





AMANDINE

La vraie Vie Surtout

*Education Ecologique*

Ce livre a été publié sur [www.bookelis.com](http://www.bookelis.com)

ISBN : 979-10-227-1865-3

© Prénom Nom de l'auteur AMANDINE

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,  
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

## INTRODUCTION : VOYONS VOIR !

Voici un petit livre de « SAVOIR VIVRE » : NATURE, EDUCATION, RESPECT et autres valeurs indispensables dans un MONDE où les GENS sont si peu préoccupés par les AUTRES, où L'EGOÏSME devient ROI.

Chacun y piochera et trouvera peut-être un trésor oublié et le fera fructifier « naturellement » ! Il y en a pour tout le monde, et je suis sûre que ces VALEURS, tristement délaissées, mettront du baume au cœur. C'est ce qui manque à notre vie !

Avant, nous disions : « ça y est, j'ai fait ma B.A ». (sous-entendu BONNE ACTION). C'était le résultat d'une morale apprise, qui nous donnait un semblant d'importance et de gratitude. Mon plus grand souhait serait que CHACUN se sente concerné par cette éducation devenue bancaire et reprenne les rênes de son existence.

Ce n'est pas de l'utopie mais juste un redressement de situation. Je vous emmène avec moi visiter ce musée de l'homme et surtout prenez un papier, un crayon pour noter ce qui vous interpelle et vous donnera envie de vous battre !



PRENDRE LE BON CHEMIN !!



## CHAPITRE I

En premier ce qui m'intéresse c'est la nature, les animaux, l'environnement. J'essaierai de ne pas être brouillon dans mes récits car je me disperse un peu.

Je sais que je ne peux pas changer le monde mais je veux apporter ma petite pierre à l'édifice "PLANETE". Je voudrai aussi pousser mes coups de gueule et ainsi me défouler pour ne pas accumuler ce trop plein de rancœur qui me fait râler.

D'abord je suis interpellée par la déforestation qui se vérifie tous les jours un peu plus et notre terre commence à nous envoyer quelques signes de détresse. On sait que cette amputation est programmée pour le bénéfice de quelques-uns et que nous,

pauvre population, n'avons que les inconvénients. Comme dirait Caliméro : « C'est vraiment trop injuste ! »

Evidemment tout cela ne se règlera pas aussi facilement mais il est urgent de commencer à s'intéresser à ce désastre qui pour nous se résume à une matière : L'HUILE DE PALME.

Si nous boycottons cette MERDE, alors peut-être que...

Je vous parlerai aussi des filets dérivants qui nous vomissent leurs poissons, des usines qui crachent leur fumée nauséabonde, enfin de tout ce qui dégrade notre NATURE.

Pour l'instant, je me contente d'être spectatrice de tous ces dégâts, mais je me sens coupable de ne rien tenter, aussi je veux être actrice de ma vie.

J'espère avoir des commentaires qui me proposent des directions pour que chacun puisse vivre dans un monde à peu près "clean".

C'est comme une bouteille jetée à la mer, et malgré mon combat contre ce genre de détritrus, d'objet flottant non identifié, j'aime la voir se balancer au fil de l'eau, messagère de l'espoir, seule et pourtant si utile.

Un jour, elle arrivera et trouvera je l'espère un destinataire compétent pour protéger LA NATURE contre ses agresseurs.

Les jours passent inexorablement et inlassablement, la destruction de notre PLANETE, se vérifie chaque seconde. Je me rends compte des effets néfastes de l'HOMME.

C'est un PREDATEUR redoutable. Il pioche allègrement dans la cagnotte écologique mondiale et s'étonne des conséquences. Il dévalise et s'échappe sans être inquiété.

Ce n'est pas très moral ! Je n'ai pas une vision utopique de la vie et je pense donc être assez objective. La réalité se charge de

nous réveiller. Je rêve simplement d'un monde où chacun respecterait l'autre.

C'est peu et beaucoup ! Vous penserez sûrement que ce genre de refrain a été ressassé maintes fois. C'EST VRAI, mais dans ce domaine on peut se le permettre car il n'a pas été écouté ni entendu. La chanson n'est pas bien sue.

Je vais donc vous la chanter, sur une autre mélodie. Comprendrait-on des PARENTS qui mangeraient le repas de leur enfant ? C'est à l'encontre de nos mœurs ! Ils seraient taxés à juste titre, de monstres d'égoïsme.

La comparaison pourrait s'appliquer à la NATURE, notre mère nourricière. C'est un bon gâteau, mais à force d'en manger, il n'en restera plus et nos enfants n'auront rien.

Il y a deux solutions : soit on refait un gâteau et les enfants auront leur part, sachant qu'on ne peut pas en refaire éternellement, soit on mange tout, on sera malade, et nos enfants n'auront plus rien du tout.

Si nous ne prévoyons rien, nos enfants mourront. Nous avons un devoir de nourriture envers eux. Nous les avons voulus, ils sont là !

LA NATURE aussi est menacée, nous la rendons extrêmement faible, nous la fatiguons. Pourquoi cette rage à la détruire ? Elle n'est pas inépuisable, et à trop en vouloir, nous sommes nous aussi menacés. On lui demande trop : rendement indéfini. Nous la gavons d'engrais, nous pêchons à outrance et autres délits.. Nous sommes insatiables et voulons toujours plus.

**ARRÊTONS !** de surconsommer ! **RECYCLONS** nos déchets ! Soyons raisonnables et peut-être que nous pourrions rattraper nos erreurs !

Nous avons trop de problèmes sans solutions pour négliger ceux qui en ont une. Appliquons-nous à résoudre notre AVENIR

et préservons ce qui peut encore l'être ! C'est une question de bon sens pour sauver LA NATURE.

On sait ce qu'il faut faire et ne pas faire ! FAISONS-LE !

Je voudrais essayer de voir si à nous tous, on ne peut pas faire quelque chose : L'UNION NE FAIT-ELLE PAS LA FORCE ?

Tous les jours, ici-bas, nous voyons des HORREURS ! UN SANS-GÊNE AFFICHE, UN MANQUE TOTAL D'EDUCATION, UN IRRESPECT SANS LIMITES : des valeurs perdues, oubliées et qui nous coûtent cher aujourd'hui.

Tout cela est le résultat de trop de LAXISME. TOUT LE MONDE, démissionne de ses fonctions : LES PARENTS n'assument plus leur rôle, L'EDUCATION non plus et la POLITIQUE est trop théorique et ne s'applique plus à notre monde moderne.

CHACUN est seul dans son coin, avec ses COMPETENCES.

LE DIALOGUE est devenu impossible entre ces différents compartiments. CHACUN possède un SAVOIR dans son domaine, mais nous ne regroupons pas !

LA VIE est une alchimie et même si nous avons tous les ingrédients d'une recette, sans le MELANGE, nous n'obtiendrons jamais cette saveur qui est le fruit de l'AMALGAME.

CHAQUE élément offre sa particularité, sa touche. TOUS sont importants.

Un autre facteur est indispensable : LE TEMPS ! Comme celui que je prends pour vous écrire. A travers lui, vous pouvez découvrir des pages laissant transpirer des émotions, des hésitations, des énervements !

CE TEMPS qui nous est imparti, nous laisse une belle marge. LA CUISSON de notre recette doit être lente, longue, à feu très doux. La VITESSE lui serait fatale. On doit également rajouter

quelque chose de précieux, discret et pourtant déterminant : LE SEL.

Il est magique. Avec une pincée, on peut tout changer ! On peut embellir ou détruire. Il imbibe chaque substance et relève notre RECETTE, la rehausse. Attention pourtant à la dose, on peut tout gâcher !

Si on reste raisonnable, ce sera succulent. Par le goût, précurseur du plaisir ou du rejet, nous évaluons. DE L'IMPALPABLE, nous touchons le CONCRET..

Nos grimaces, bien réelles, nos mimiques dignes de tous les concours, nous le confirment : LE GOÛT est abstrait, mais il existe. C'est un baromètre qui nous donne son accord pour "laisser--passer".

Toutes ces choses invisibles, comme le TEMPS, LA SAVEUR, LE PARFUM, LE GOÛT, constituent aussi notre recette; Sans leur présence, tout serait insipide. Nous l'avions oublié.

DANS NOTRE QUOTIDIEN, cela se traduit par ces valeurs impalpables, mais qui redonneraient GOÛT A LA VIE.

Retrouvons le RESPECT, qui englobe d'autres principes, aujourd'hui démodés, impalpables mais qui comme dans notre RECETTE, sont des ingrédients indispensables. Nous sommes TOUS impliqués.

LA NATURE représenterait notre RECETTE avec toutes les qualités de CHACUN.



## FLEUR DU BIEN

### CHAPITRE II

LA VIE ne m'a jamais épargnée et les émotions traversées m'ont forgée un solide caractère. J'avance avec le BON de notre époque et le BON de mon éducation, qui possédait encore quelque idéologie.

L'ECOLE aussi nous confortait dans ces valeurs : Je me souviens que la maîtresse nous regardait les ongles et les oreilles, et nous faisait honte, si par malheur, ils avaient échappé à la surveillance maternelle.

Ce n'était pas traumatisant, tout au plus vexant ! Bien-sûr, j'entends déjà les hurlements de révolte : Nous ne sommes pas payés pour ça ! AVANT NON PLUS !

Peut-être que les maîtresses d'avant assimilaient cela à de l'EDUCATION : UNE SUBTILITE à méditer...

Nous apprenions aussi la MORALE. Il ressortait toujours de ces petites histoires, quelque chose de BON.

NOSTALGIE QUAND TU NOUS TIENS !

L'INSTRUCTION CIVIQUE était aussi au programme. Toutes ces matières apparemment futiles, manquent. Elle ont été supprimées ou allégées, comme tout..

Nous surproduisons d'un côté et nous allégeons de l'autre : C'EST CONTRADICTOIRE !

Ces matières, jugées à tort peu importantes, nous rendraient meilleurs et plus responsables. Ces notions de SAVOIR-VIVRE nous aideraient de nos jours. Elles diminueraient la tension de nos rapports, si agressifs.

Les FABLES de la FONTAINE rétabliraient beaucoup de situations douloureuses. NOUS RECOLTONS nos GRAINES. Pouvez-vous demander maintenant à nos jeunes, d'être PATRIOTES ?

Ils vous riront au nez avec juste raison. Sans les valeurs adéquates, c'est IMPOSSIBLE.! LE RESPECT a disparu avec l'éducation, au fil des naissances.

Cet ingrédient, que nous n'avons pas incorporé, a terni notre recette. L'EGOÏSME A VAINCU.

CHACUN pour SOI est la LOI. Le résultat est déplorable ! : Une façon de se comporter en conquérant, partout. LA NATURE en meurt. L'HOMME est trop personnel dans une vie COLLECTIVE.

L'homme ne se respecte pas lui-même ! En vacances, c'est PIRE ! C'est le ROI.

Il relâche la bride, déjà coulante, et notre belle CÔTE BASQUE devient leur proie, une saison de plus. Ca me met en rage chaque

année. Notre beau pays voit arriver une horde de casseurs, parés pour un mois de folies, de laisser-aller promis.

Ils débarquent de leur galaxie, l'air encore embrumé par leurs fumées citadines. Notre soleil les réveille un peu. Ils nous dévisagent, nous toisent, nous prennent pour des provinciaux arriérés.

Ils sont sûrs de leur façon de vivre et ils attaquent ! Il faut des souvenirs ! Appareils photo chargés, prêts à mitrailler le pittoresque ...ILS FUSILLEN LA NATURE.

Les vacanciers arrivent par bans. Ils se déversent par milliers, heureux de quitter leur grisaille pour retrouver ce qu'ils ont quitté l'été précédent, qu'ils ont dégradé et que nous avons réparé nous, les locaux, les attardés.

A la plage, vaste étendue de sable, ils s'installent sur vos pieds. Leur attirail estival vous bouche la vue et leurs serviettes ont envahi votre coin. Ils s'imposent à vous, ventousent votre espace, parlent fort pour nous montrer leur origine lointaine. On les croirait nostalgiques de l'entassement du métro.

Ce sans-gêne est spécifique à l'estivant. Cette même nature, qu'il vient chercher, il la saccage. Il marche sur les dunes, si fragiles, piétine la végétation qui les maintient et les stabilise. Pourtant, les pancartes sont là, bien visibles.

Les vacances déclenchent chez lui une inconscience qu'il confond avec amusement. Les chemins interdits sont tentants. Ils stimulent l'imagination, font monter l'adrénaline et débute l'aventure !

L'estivant s'imagine presque touareg dans le désert, mais ses pieds meurtriers nous laissent des mirages de plantes desséchées, incapables de remplir leur rôle. LA NATURE reste et lui parti, nous soignons ses plaies.

Leur pique-nique dévaste les coins les plus reculés. Rien ne lui échappe, l'œil affûté et inquisiteur. Il choisit un endroit propre,

forcément ! Qui operait pour des détritrus ? Mais cette propreté est à sens unique : LE SIEN.

Nous retrouvons leurs restes éparpillés ça et là, sans scrupule. Prendre une poche pour en faire une poubelle, relève de l'effort surhumain. Ce sont LES VACANCES. Ce sont LEURS VACANCES.

Cette mentalité de colonisateurs doit s'arrêter ! Il faut être conscient que la NATURE appartient à CHACUN. C'est peut-être ce nouvel esprit de propriété, de territoire, qui la sauvera !

Pensons COLLECTIF, pour une fois ! C'est l'union de nos forces à aimer cette NATURE, qui la servira.

C'est notre OXYGENE ! Nous sommes nos propres victimes, ne nous sabordons pas ! Nous tuons la poule aux œufs d'or ! Il faut penser différemment. Le chemin commence par là. A nous tous, nous serons plus forts et efficaces.

Si chacun donne un peu à la NATURE, elle nous remerciera, c'est sûr.

A mon âge j'ai un peu vécu et mon expérience acquise a renforcé cette opinion que l'homme est un prédateur. J'ai encore beaucoup d'énergie mais aussi de la SAGESSE, de la PATIENCE, de la MATURITE et de la PERSEVERANCE.

Toutes ces qualités, fabriquées par le temps, aplanissent les difficultés et les transforment en défis. C'est avec ce bagage que je me permets d'intervenir et donner mon humble avis.

J'ai remarqué qu'effectivement et comme le dit le proverbe : L'oisiveté est mère de tous les vices. De nos jours, que peuvent espérer des jeunes avec comme avenir, le CHÔMAGE, la promesse de maladies incurables, la surpopulation, la surconsommation .

Tout cela provoque forcément des frictions, des dérapages, c'est un passage obligé.